

Les atouts de la filière emballage-conditionnement

Créer un pôle d'excellence

Troisième région sur le plan national (après l'Ile-de-France et Rhône-Alpes) pour l'emballage-conditionnement, la Champagne-Ardenne contribue largement à la bonne santé de ce secteur dans l'Hexagone. Huitième pôle économique français, il équivaut, en chiffre d'affaires, à celui de l'aéronautique. Il place notre pays au quatrième rang mondial (derrière les USA, le Japon et l'Allemagne).

Historiquement lié au champagne et à l'agroalimentaire, mêlant tradition et innovation, l'emballage-conditionnement champardennais a la chance d'être très diversifié. Il touche à tous les matériaux, couvre tous les métiers. Il n'est pas dépendant d'une seule spécialité, comme par exemple Oyonnax avec le plastique. Revers de la médaille, la filière est atomisée dans une myriade de petites et moyennes entreprises, et souffre de l'absence de grands sièges sociaux, concentrés pour la plupart en Ile-de-France. Packaging Valley fédère la majeure partie de ces entreprises.

Autre difficulté, l'emballage-conditionnement vit en symbiose avec son milieu. Son avenir, donc son développement, sont liés en grande partie à la présence sur place d'industries utilisatrices d'emballages.

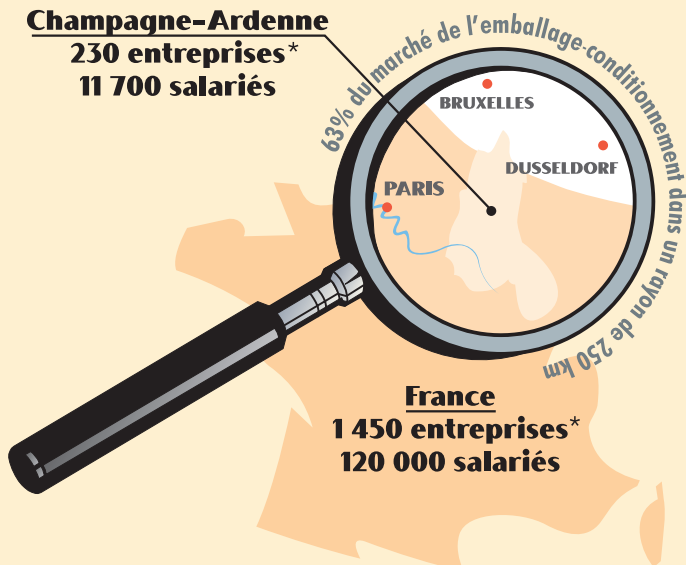
Pour susciter l'implantation de ces sociétés consommatrices, la filière a quelques atouts à faire valoir. La situation géographique de la région apparaît favorable dans un contexte d'internationalisation des produits et d'essor du secteur transport-logistique.

Les décideurs locaux l'ont compris, qui veulent faire de l'emballage-conditionnement un pôle d'excellence articulé autour d'un axe fort de formation et de recherche. La présence en Champagne-Ardenne de l'unique école d'ingénieurs dédiée en Europe (l'Esiec) est l'illustration manifeste de cette volonté.

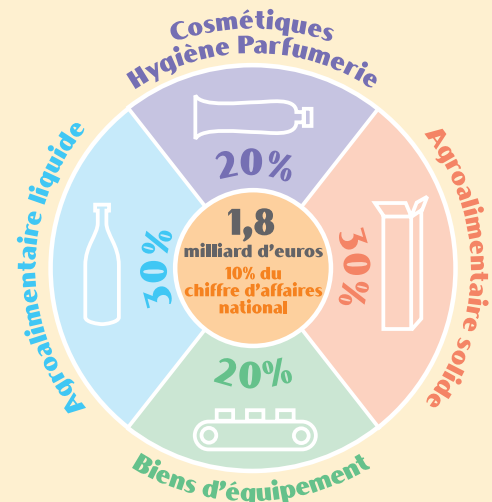


Champagne-Ardenne

230 entreprises*
11 700 salariés



Chiffre d'affaires des entreprises de l'emballage-conditionnement en Champagne-Ardenne



* Entreprises travaillant... le bois, les plastiques, le métal, le verre, le papier-carton, les machines et ayant une part significative (+ de 50 %) de leur activité consacrée à l'emballage-conditionnement.

75% des entreprises champardennaises de l'emballage-conditionnement ont moins de 50 salariés





Le flaconnage, pour la cosmétique ou la pharmacie est bien représenté.



"Tout s'emballé", affirment les professionnels.

Richard Dutour : "Elargir le gâteau pour progresser encore"

Le délégué général de l'association Packaging Valley estime que le développement de la filière emballage-conditionnement en Champagne-Ardenne passe par l'implantation d'entreprises consommatrices d'emballages, comme l'alimentaire, la pharmacie, la cosmétique, entre autres....

De quoi est constituée la filière emballage-conditionnement dans notre région ?

La filière repose sur un trépied : la formation, la recherche et le transfert de technologie, et bien entendu la production.

S'agit-il d'une filière complète ?

Oui, dans la mesure où tous les matériaux sont représentés : bois, papier-carton, verre, plastique et métal, et que par ailleurs la région forme des spécialistes et fabrique des biens d'équipement destinés à l'emballage-conditionnement.

Où cette filière est-elle la plus présente en Champagne-Ardenne ?

Le département de la Marne est incontestablement devant, suivi par l'Aube. A eux deux, ils représentent 75 % de la filière dans la région. Suivent la Haute-Marne et les Ardennes.



Richard Dutour

Comment peut-on caractériser la filière sur le plan industriel ?

C'est presque exclusivement un marché de sous-traitance, constitué d'un réseau de PME-PMI. Le nombre de créations d'entreprises est donc réduit. Et, à l'heure actuelle, je ne vois pas un autre grand cartonnier s'implanter dans la région, même si bien sûr on le souhaite.

Comment, dès lors, la filière peut-elle se développer en Champagne-Ardenne ?

En agrandissant le gâteau. C'est-à-dire en faisant venir des entreprises consommatrices, plutôt que productrices

d'emballages. L'argument étant qu'elles trouveront sur place tous les métiers et les savoir-faire d'une filière complète. Au contraire d'un fabricant de machines d'emballage, qui peut s'installer à peu près n'importe où, un producteur d'emballages choisit la proximité avec ses clients. On peut ainsi imaginer qu'une entreprise comme Mc Cain, qui est implantée depuis peu à Matougues, près de Châlons-en-Champagne, suscite un jour la venue à ses côtés d'une société d'emballage.

Quelle est la nature de la main-d'œuvre employée ?

Il y a moins d'ouvriers spécialisés, et plus d'emplois qualifiés. D'où l'importance de l'enseignement et de la formation. Dans ce domaine, on peut dire qu'il n'y a plus de chaînon manquant dans la région. Ingénieurs et techniciens sont formés sur place et sont très demandés.

Connaît-on avec exactitude le nombre d'entreprises liées à la filière ?

Non, car il n'existe pas de code APE spécifique. On en recense de nouvelles tous les jours, ou presque, par l'intermédiaire des journaux, de la publicité, des plaquettes d'entreprise, ou encore par le bouche-à-oreille. C'est la filière transversale par excellence, regroupant une grande variété d'entreprises et de produits.

Est-ce une filière exportatrice ?

Il est difficile de connaître la balance commerciale de l'emballage-conditionnement. Mais, de toute évidence, on exporte davantage les machines que les produits. On ne fait pas venir, ni partir, des boîtes vides de l'autre bout du monde. On peut toutefois exporter des produits à forte valeur ajoutée, comme le flaconnage de luxe, par exemple.

Petite définition

L'emballage et le conditionnement, qu'est-ce que c'est ? Généralement associés, ces deux termes recouvrent des notions quelque peu différentes. Schématiquement, l'emballage, c'est ce qui protège et sert à transporter le produit, quelle qu'en soit la forme : bouteille, boîte de conserve, bac ou sac en plastique. Le conditionnement désigne davantage la façon de remplir le contenant et de grouper les emballages en vue de leur expédition. Le mot "packaging" unifie, en anglais, ces deux notions et simplifie la définition.



Emballages bois chez Pakers Mussy.

DOSSIER

La filière a des atouts



Les machines à emballer le pain de SMBE présentes dans toute l'Europe.

Quelles sont, globalement, les forces et les faiblesses de la filière dans notre région ?

La première force de la Champagne-Ardenne, c'est d'être une France en réduction : on trouve dans la région tous les matériaux et toutes les activités liés à l'emballage-conditionnement.

Les autres points forts sont la formation, avec l'existence de l'unique école d'ingénieurs dédiée en Europe (l'Esiec), la création à Reims du Centre de Recherche Technologique, et la présence de sites de production des grands groupes : Pechiney, Smurfit, BSN, Saint-Gobain, Seyfert, Rexam, Knauf, ABB, etc.

Et les faiblesses ?

Peut-être l'absence d'une activité dominante, qui est la contrepartie de la diversité de la filière. Peut-être aussi la dépendance à l'égard de l'agroalimentaire, même si la cosmétique — activité qui génère une forte plus-value — arrive en force, avec une implantation notable dans le secteur de Nogent-sur-Seine. On peut enfin souligner

que, dans certains métiers, l'investissement nécessaire est très coûteux.

En quoi les pouvoirs publics soutiennent-ils le développement de la filière ?

Il y a une réelle volonté politique de faire de l'emballage-conditionnement un pôle de compétence et même d'excellence en Champagne-Ardenne. Cette volonté se traduit de différentes manières. C'est par exemple à l'initiative des politiques, en relation avec le milieu économique, que l'Ecole supérieure d'ingénieurs en emballage et conditionnement (Esiec) et le département "Génie du conditionnement et de l'emballage" de l'IUT de Reims ont vu le jour. De même, une cellule économique comme Aube Développement a un chargé de mission emballage-conditionnement et logistique. Enfin, on ne saurait oublier que Packaging Valley vit pour moitié de subventions publiques (plus d'un million d'euros sur trois ans et demi), et que l'association travaille dans le cadre d'une convention de partenariat de branche professionnelle, liée au contrat de plan Etat-Région.

Packaging Valley story

Packaging Valley est née en 1989 à l'initiative d'un chef d'entreprise aubois, Jean-Louis Boisseau, fondateur de Cetra, et du conseil général de l'Aube, avec le soutien de la CCI et de la Ville de Troyes. L'association du même nom a vu le jour en 1993. Elle est devenue une affaire régionale, et non plus seulement auboise, en 1997.

L'association a pour but de fédérer les différents acteurs de l'emballage-conditionnement, de coordonner les moyens et de mettre en place des actions destinées au développement de la filière en Champagne-Ardenne : promotion, formation, information, veille technologique, aide à l'exportation...

Les partenaires de Packaging Valley sont l'Europe, l'Etat, le conseil régional, les conseils généraux de l'Aube et de la Marne, et les trois CCI de ces deux départements.

L'association est présidée, depuis trois mandats, par l'Aubois Yves L'Hôte, directeur d'exploitation de Pakers Mussy, à Mussy-sur-Seine.



Pascal de Guglielmo

85 % à l'export : année record pour Ariès Packaging

Si les fabricants d'emballages, d'une manière générale, exportent peu, les concepteurs et fabricants de machines destinées à l'emballage-conditionnement, eux, voyagent bien. Ariès Packaging, à Rosières, près de Troyes, est de ceux qui réalisent en ce moment des prouesses à l'export dans le domaine du suremballage (étuis à champagne, cartons enfermant les yaourts ou les bières...). "Nous avons démarré en 1992 sur l'Espagne avec Danone, qui a été l'un des premiers à nous faire confiance. Nous avons durant plusieurs années avoisiné les 50 % à l'export. Cette fois nous atteignons 85 %. Quand les investissements en France se tassent un peu, nos démarches à l'étranger portent leurs fruits", sourit le Pdg, Pascal de Guglielmo. Ariès a des agents dans tous les pays d'Europe, en Amérique du Nord et vient de nouer des contacts prometteurs en Chine. "Nous venons de vendre deux lignes au Japon et nous ferons des affaires avec l'Australie début 2003". Passée de 5 salariés à sa création à 95 aujourd'hui, l'entreprise vient de racheter un autre troyen, Cetra (20 salariés) pour élargir son offre et résoudre cette délicate équation consistant à marier flexibilité et très hautes cadences. "Nous y parvenons, mais nous prenons des risques qui pourraient tout remettre en cause. C'est ce que nous venons de faire pour entrer sur le marché brassicole. Nous avons gagné la confiance de Heineken après avoir investi 460 000 euros dans un projet qui a fini par séduire ce géant de la bière et des soft drinks. Il fallait oser." Ariès ose.





Le verrier Saint-Gobain, un des poids-lourds installé à Oiry.

PME et grosses cylindrées dans la course à l'innovation

Pour mettre au point une ensacheuse innovante et prendre pied sur un marché où, estiment-elles, il y a une attente non satisfaite, deux petites entreprises champardennaises sont, à l'initiative et avec le soutien de Packaging Valley, en train de nouer un partenariat. Malgré la distance. L'une est implantée dans l'Aube, l'autre dans les Ardennes. A Düsseldorf, lors du dernier salon Interpack (le Mondial triennal de l'emballage-conditionnement), elles ont "eu des rencontres positives". Des industriels sont intéressés par leur projet et nos deux PME, fort discrètes pour l'instant, finalisent leur étude. Leur dossier bientôt bouclé sera soumis à l'Anvar afin d'obtenir son soutien. "Avec un peu de matière grise et à condition de sortir des frontières de nos petits univers respectifs, on peut, nous aussi, faire avancer la technologie", explique un des deux patrons, sous couvert de l'anonymat. Secret de l'innovation oblige... Voilà le genre d'initiatives qui réjouit les responsables de Packaging Valley. Des synergies se créent. Encore timides. Mais on tend vers ce travail en réseau fortement préconisé. Il doit permettre, on l'espère au sein de l'association, de formuler des offres globales et non plus dispersées. En ces temps de

mondialisation, "présenter au client un fournisseur unique rassemblant sous sa bannière une chaîne de compétences, c'est un atout. C'est mieux que d'y aller au coup par coup". Preuve que ces PME-PMI prennent conscience de la nécessité de se fédérer, elles sont déjà 18 inscrites pour le Salon "Emballage" de Paris-Villepinte (novembre 2002) où leur stand occupera 800 m². Elles étaient 4, sur 40 m², au premier voyage organisé en 1992... Certes, on estime que les sociétés champardennaises de la filière pourraient être mieux représentées encore sur les salons et qu'elles pourraient davantage s'impliquer à Packinnove, la convention

européenne d'affaires de Troyes (voir en dernière page), mais le travail de longue haleine entrepris dans la région semble vouloir porter ses fruits. Avec la logistique, son prolongement naturel, l'emballage-conditionnement reste un des grands secteurs en devenir. Il est prompt à s'adapter aux réductions de coûts exigées, aux contraintes environnementales et aux normes d'hygiène toujours plus prégnantes. Il s'est inscrit dans les logiques de traçabilité. Tout en continuant à phosphorer sur la créativité (design, ergonomie...). Tout en améliorant les performances intrinsèques de ses produits, et ce, quel que soit le matériau utilisé.



Jean-Christophe Bugeon

Alain Guennec

Ardennes : des palettes métal originales

Près de la frontière belge, à Gespunsart, NPL (175 salariés), ayant son activité dans la métallurgie (découpage, emboutissage, assemblage), travaille à 60 % pour l'automobile (colonnes de direction, coupelles d'amortisseurs, etc.) et pour le mobilier de bureau. Mais la société dirigée par Jacques de Saint-Gilles explore d'autres pistes. Dans le domaine de l'emballage, cela lui a réussi puisque NPL produit désormais chaque mois 20 000 palettes métal qui vont générer, en 2002, 23 % du chiffre d'affaires total de la société. "C'est un client alsacien, Sotralentz, qui, ayant une problématique d'optimisation de transport et de transbordement de ses containers plastique de 1 000 litres, nous a amenés à mettre au point un tout nouveau process de fabrication destiné à réaliser des palettes plus solides et plus pratiques, faites d'un assemblage de trois pièces, contre quatorze à l'origine, explique le Pdg. Nous avons investi 5 millions d'euros pour travailler ce produit sur une ligne spéciale de six presses automatisées et de trois robots de soudure. Ce débouché a accru notre polyvalence".

L'entreprise s'apprête donc à fêter son 150^e anniversaire (le 21 juin) avec le sourire.

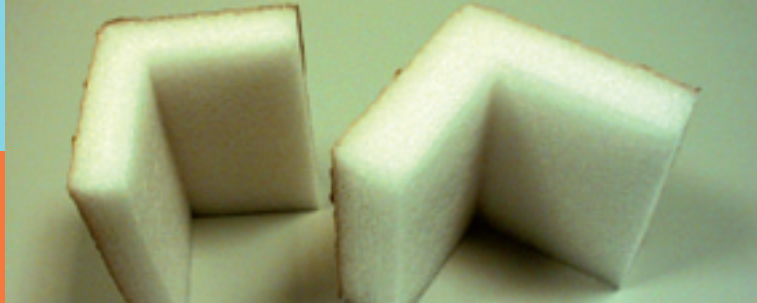




Les toutes dernières innovations de Cebal.

DOSSIER

La filière a des atouts



Angles de calage en mousse, réalisés par Sofibo.

Emulation à tous les niveaux

La diversité des PME (souvent très spécialisées, lire nos encadrés) fait la richesse de la Champagne-Ardenne, mais la région peut aussi compter sur quelques grosses cylindrées très dynamiques dans le domaine de l'innovation. Elles constituent toujours une vitrine pour la filière. Ainsi, Smurfit Socar, qui compte près de 900 salariés et réalise 120 millions d'euros de CA sur ses six sites champardennais (papeteries, cartonneries, cartonnages, sacheries, répartis dans la Marne et les Ardennes) voit son laboratoire et ses deux bureaux d'études contribuer à l'extension de la base de données mondiale de ce géant américain de l'emballage. "Nous sommes à l'origine de la mise en œuvre de cet outil d'aide à la création qu'est Innobook, lequel recense maintenant 1 500 références d'emballages différents. Chacun dans le groupe, lorsqu'il a un produit à concevoir, pioche dans ce pot commun et trouve aussitôt une solution proche de ses besoins. Il l'adapte s'il le faut, en tenant compte aussi bien du produit à emballer que de la vie de celui-ci : problèmes de logistique, chaîne du froid, nombre de manipulations jusqu'à l'arrivée sur le linéaire du supermarché...", explique Jean-Christophe Bugeon, le numéro 2 de Smurfit dans la région. Son patron, Alain Guennec, rappelle que les Oscars mondiaux de l'emballage récompensant régulièrement le groupe sont, en partie, une reconnaissance de la créativité design ou technique de ses unités.

"L'innovation partagée est aussi un gage d'émulation entre les usines", résume celui dont les équipes progressent "grâce aux exigences fortes des clients". Qu'il s'agisse des maisons de champagne, clients historiques et de proximité, ou de groupes tels que Nestlé, Mars, Coca Cola, etc. Tous sont en quête d'emballages performants et esthétiques.

A Sainte-Ménéhould et Vienne-le-Château,

Haute-Marne : proximité et éclectisme

En Haute-Marne, département structurellement tourné vers les activités forestières, l'emballage ne se limite cependant plus à la caisse et à la palette bois. Sofibo emballages, à Valcourt, a ainsi abandonné toute activité bois, il y a sept ans, pour se placer entièrement sur le créneau de la transformation de produits de calage en plastique et en mousse. "Nous recherchons plus l'efficacité que l'esthétique dans notre métier qui consiste à protéger les objets à transporter. Vingt-cinq salariés œuvrent dans notre PME, capable de mettre un petit produit sous sachet comme d'emballer un poteau d'éclairage urbain. Cela ne nécessite pas de recherche technologique", convient le directeur commercial, Michel Delaplace. Chez SMBE (Sarl Matériel Barrois Emballages), à Cour-L'Évêque, le génial inventeur "maison" s'appelle Ludvik Vidnar et il est le directeur technique de l'entreprise. C'est lui qui met au point des machines destinées à emballer le pain dans des étuis papier ou sous film plastique, principalement pour la grande distribution. Laquelle a créé le besoin à la fin des années 60. Depuis, l'entreprise est installée sur cette niche, avec un savoir-faire reconnu dans toute l'Europe et elle ne veut pas en sortir. "Nous souhaitons diversifier nos clients, pas notre activité", remarque Michel Magdika. Ce responsable commercial vend environ 150 machines par an, surtout maintenant vers les Peco (pays de l'Est). Ces machines sont entièrement conçues et fabriquées en Haute-Marne. "Une espèce en voie de disparition", dit-il. Mais une espèce qui ne craint pas la concurrence. A Biesles, près de Nogent, c'est un peu pareil pour Patrick Chamarande. Il dirige SECP (Sarl Embal Conditionne Packaging), une petite équipe de six personnes produisant "quelques millions de pochettes plastique". "Nous sommes les seuls dans le coin à faire du conditionnement à façon. Que ce soit pour emballer des cochonnets pour Marle, des ciseaux ou autres articles "pointus" dont la région a le secret, etc. Nos pochettes sont toutes adaptées aux besoins du client, cela ne nécessite pas beaucoup de créativité, mais cela suffit à faire tourner notre affaire. Cela fait quatre ans que je n'ai pas effectué de démarche commerciale et nous sommes surchargés de travail...".



Alain Dovillaire

Cebal (850 salariés) a perdu un de ses gros clients (Colgate) l'an dernier et a dû faire face à ce coup du sort. Mais cette filiale de Pechiney (qui compte une autre unité à Mareuil-sur-Aÿ, Pechiney Emballage Alimentaire)

a les reins solides. Et ce spécialiste du tube souple (plastique ou métalo-plastique) travaillant pour la cosmétique, l'hygiène et la pharmacie (Procter, L'Oréal, Dior, Yves Rocher, Sanofi, Pierre Fabre, etc.) est en train de rebondir grâce à la vigueur de ses équipes de recherche. "Le centre mondial de recherche de la division tubes du groupe est ici, en Argonne. 45 personnes y travaillent en lien avec le laboratoire américain qui compte, lui, 20 chercheurs. Nous explorons sans cesse des voies nouvelles et c'est ainsi que nous avons été les premiers à mettre au point le bouchon à capsule, Cebalcap, aujourd'hui imité par la concurrence et généralisé sur le marché", rappelle Alain Dovillaire, directeur du site de Sainte-Ménéhould et responsable des ateliers de bouchons en Europe.





DOSSIER

La filière à des atouts



Agipa, le spécialiste de l'étiquette adhésive.

Jeanne d'Arc Emballages, spécialisée dans l'opercule de yaourt.

Dans la foulée, il nous dévoile les dernières applications nées dans les laboratoires marnais et dont certaines sont déjà commercialisées aux Etats-Unis. C'est le cas du "double tube" : deux tubes l'un dans l'autre pour amalgamer au moment de l'utilisation deux produits aux propriétés différentes qui ne peuvent cohabiter le temps de la conservation. *"En France, il sortira en fin d'année, comme nos nouveaux tubes en relief, qui, par les effets de matière obtenus, donnent un toucher cuir, par exemple. Comme le tube "airbackless", qui empêche l'air de rentrer et permet de mieux protéger le produit contenu des effets de l'oxydation. Comme..."* Alain Dovillaire est intarissable sur les innovations maison. Celles qui permettent de regagner des marchés, d'accroître la personnalisation des produits et de décliner toutes les gammes en jouant sur les complémentarités au sein du groupe. Les autres poids lourds de la filière, multiplient eux aussi les investissements pour rester à la pointe de la technique. C'est vrai des verriers, cartonniers et imprimeurs, principalement implantés dans le secteur de Reims, ou du leader de l'étiquette adhésive, Agipa, dont l'activité est solidement ancrée à Dormans et dans ses environs. C'est vrai des fabricants de machines aussi, plutôt concentrés sur Troyes.

"Avec le CRT, la région met le paquet sur la recherche"

Michel Rebeyrolle, élu (en mai 2002) président du Centre de Recherche Technologique, est également président de l'Esiec, vice-président de Packaging Valley et membre du CESR.

Coordonner l'action des secteurs publics et privés dans le domaine de la recherche et de la technologie en emballage-conditionnement en Champagne-Ardenne et mener une activité de veille technologique au profit de tous les acteurs de la filière, telles seront les priorités de l'association qui prétend désormais au label national (CNRT). Ce qui ferait d'elle un véritable pôle d'excellence, unique dans son domaine d'activité, reconnu dans l'Hexagone et hors des frontières. Michel Rebeyrolle y croit dur comme fer. Cet ancien ingénieur de chez Cebal se félicite que les financeurs (Etat, Région, conseils généraux de l'Aube et de la Marne, Communauté de l'Agglomération Troyenne et Ville de Reims) aient accepté de se donner la main pour faire que les chercheurs de l'Inra, de l'Urca, de l'UTT, de l'Esiec et du LNE (Laboratoire national d'essais) travaillent, eux, de concert avec les industriels. Smurfit Socar et Pechiney, comme Packaging Valley, sont représentés au conseil d'administration et l'on peut être sûr que tous veilleront au bon usage des deux fois 7,3 millions d'euros investis dans la recherche et les premières constructions.



Michel Rebeyrolle

Le yaourt, le fromage, le beurre et l'argent de l'emballage...

Deux entreprises régionales, travaillant sur le même secteur de l'impression sur emballage de produits frais, réalisent un chiffre d'affaires très voisin de l'ordre de 19 millions d'euros et dégagent la même image de sereine prospérité. Brodart (100 salariés) est installé à Arcis et à Ramerupt, dans l'Aube. L'entreprise familiale, spécialisée dans l'emballage souple de fromages (mais aussi dans l'opercule de plats cuisinés), est sur un marché porteur depuis longtemps : *"En 22 ans d'activité, notre CA a toujours été à la hausse"*, constate le Pdg de cette société qui n'est jamais restée, non plus, les deux pieds dans le même sabot. Elle a été l'une des premières à passer des contrats de développement avec l'Université de Technologie de Troyes et à miser sur le transfert de technologie. Elle fait appel à des stagiaires de l'Esiec. *"Toute notre recherche et nos efforts sont tournés vers le service aux consommateurs. Chez nous, hygiène et traçabilité sont un passage obligé et notre R & D est en avance d'une norme"*. Seule unité française du groupe autrichien Teich (dix sites en Europe), Jeanne d'Arc Emballages, à Vecqueville, Haute-Marne (comptant 73 salariés), est également un fleuron de l'emballage de produits laitiers. La stratégie de son actionnaire conduit cet imprimeur sur papiers sulfurisés (ou non) à délaissier le beurre et le fromage pour concentrer ses moyens sur l'opercule et la banderole de yaourt. *"Nous sommes en train de devenir le pôle d'excellence du groupe dans ce domaine. Même si les marges tendent à se réduire, notre activité est très soutenue"*, note Philippe Lazuka, directeur financier.





Un des laboratoires de l'Esiec.



Des travaux de chimie sont pratiqués par les futurs ingénieurs.

Formation et recherche : une palette complète et un fleuron, l'Esiec

L'Esiec (Ecole supérieure d'ingénieurs en emballage et conditionnement) de Reims est la figure de proue de l'enseignement dédié à cette filière. Les "bac + 5" qui en sortent n'éprouvent aucune difficulté à trouver du travail, en France, en Europe et jusqu'en Afrique du Sud ou aux Etats-Unis. Il y a en moyenne quatre offres par diplômé... Ces derniers intègrent en majorité des entreprises utilisatrices d'emballages, où ils sont responsables des achats, chargés d'études, chefs de projet, directeurs qualité, etc. Mais on commence à en voir de plus en plus aussi dans les entreprises champardennaises à des postes-clés. Un réseau se crée.

L'Esiec a toujours cherché à anticiper les besoins du marché et à rester à la pointe du progrès. Son activité de recherche est donc essentielle. Parmi les pistes actuellement explorées, les produits biodégradables, les nouveaux matériaux, la simulation informatique des tests et le développement des portions unitaires liées aux habitudes modernes de consommation : seul, en mouvement et à toute heure de la journée. La notion de service ajouté (par exemple le système de refroidissement intégré aux canettes distribuées durant la Coupe du monde de football) devient primordiale.

D'autres établissements en Champagne-Ardenne consacrent une partie de leur activité à la formation et/ou à la recherche en emballage-conditionnement.

Citons-les :

- IUT de Reims, département Génie du conditionnement et de l'emballage (forme des techniciens supérieurs à bac+2 destinés plus particulièrement aux PME-PMI).
- Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers de Châlons-en-Champagne.
- Ecole supérieure d'Arts appliqués de Troyes.

- Ecole supérieure d'Art et de Design de Reims.
- Université de Technologie de Troyes.
- Institut de Formation technique supérieure de Charleville-Mézières.
- Lycée Charles-de-Gaulle ("Lycée du bois"), à Chaumont.

- Centre de Recherche industrielle et de Transfert de Technologie de Charleville-Mézières.
- Europol'Agro, à Reims.
- Institut Français du Textile Habillement, à Troyes.

Mémoires d'un pionnier

L'emballage-conditionnement, Yves Delcelier est pour ainsi dire tombé dedans quand il était petit. *"Je suis né dans une famille de brasseurs. Ce sont mes grands-parents qui m'ont encouragé à suivre cette filière. Le contexte du début des années 80 était favorable, avec l'apparition des bouteilles 33 cl jetables."*

Aujourd'hui âgé de 44 ans, Yves Delcelier fait partie des tout premiers étudiants formés par l'Esiec.

Il appartient à la deuxième promotion, celle de 1984. Les effectifs sont alors maigrelets. *"Nous étions une douzaine, contre une soixantaine actuellement. On nous considérait parfois comme des animaux étranges, car l'emballage était encore synonyme de déchet."*

Au sein du groupe Elf-Aquitaine, son premier employeur, il occupe les fonctions de directeur industriel, responsable du développement du packaging. Après cette première expérience professionnelle, il devient directeur de la recherche et du développement chez Seyfert, à Reims. Puis il poursuit sa carrière à l'Adriac (Association pour le Développement de la Recherche dans les Industries agroalimentaires et d'emballage-conditionnement), avant d'intégrer Packaging Valley en qualité de chargé de mission. Pour le compte de l'association champardennaise, cet "hyper technicien" mène une véritable action de terrain et de détection des besoins, en consacrant la majeure partie de son temps aux visites d'entreprises.

Son parcours illustre la polyvalence des ingénieurs rémois. *"Nous recevons une formation généraliste, à la croisée de la physique et de la chimie. Nous étudions par exemple les différents matériaux, les interactions contenant-contenu, les problèmes de compression et de résistance..."*

Par ailleurs membre des commissions européennes de normalisation, Yves Delcelier est resté fidèle à son école : il préside l'association des anciens élèves de l'Esiec, qui comprend 450 ressortissants potentiels.



Yves
Delcelier



La
filière
à des atouts



Deux événements régionaux d'envergure internationale

Acteur majeur de l'emballage-conditionnement, la Champagne-Ardenne a mis en place deux rendez-vous professionnels très complémentaires, tant géographiquement que stratégiquement.

13^e édition de Packinnove Europe, à Troyes

Les 26 et 27 juin 2002, l'Espace Argence accueille cette convention européenne d'affaires, première du genre en France et désormais bien rodée. Vont s'y retrouver, à travers des consultations individuelles et privées, préprogrammées et ciblées, la demande et l'offre en la matière.

D'un côté, quelque 250 utilisateurs d'emballage (agroalimentaire, pharmacie/chimie, parfumerie/cosmétique, produits manufacturés, boissons/alcools, produits de luxe, équipements industriels, biens d'équipement) à la recherche d'opportunités nouvelles ou d'optimisations. De l'autre, 200 professionnels de la filière, couvrant tous ses aspects (des matières premières au conditionnement à façon et au copackaging en passant par le design ou les machines), apportant avec leurs compétences, savoir-faire et innovations en cours.

Des "ateliers experts" sont proposés par l'organisateur, Packaging Valley, qui remet aussi à cette occasion ses Prix de l'innovation applicative et technologique.

Rens. : 03 25 27 70 00 ou sur le site www.packinnove.com

4^{es} Journées de l'emballage-conditionnement-logistique, à Reims

Les 9 et 10 octobre 2002, ces Journées internationales se dérouleront au Centre de congrès de Reims. Mis en place par l'Ader (Association de développement économique de Reims) dans le cadre, cette fois, du 3^e Mois de la création et de l'innovation rémois, ce grand rendez-vous réunissant experts et acteurs de la filière entend apporter une information scientifique et technique pertinente, tournée vers les perspectives de développement. Les grands thèmes ont été définis par l'Esiec et aborderont ce type de questions : comment se traduit l'application pratique du décret 98/638 relatif aux exigences essentielles et à la réduction à la source des emballages pour la protection de l'environnement ? Comment développer la sécurité, la traçabilité des produits en faisant de l'emballage un support essentiel ? Quels sont les contraintes et les avantages de la traçabilité pour la logistique ? Quelles sont les perspectives des emballages actifs et intelligents ? Quelle est l'émergence de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies ? Etc.

Rens. : 03 26 77 10 90 ou sur le site www.reimsemballage.com

Nouveau : l'annuaire des savoir-faire de la filière

Outre son site très complet (www.packagingvalley.com), Packaging Valley met à disposition, depuis plusieurs années, un annuaire papier qui est la bible des entreprises, organismes liés et partenaires de l'emballage-conditionnement en Champagne-Ardenne. Toutes les entreprises connues de la filière, acceptant d'y figurer, s'y trouvent référencées, coordonnées précises à l'appui.

La version 2002, éditée à 3 000 exemplaires, doit sortir sous peu. Tout comme le nouvel annuaire dédié, lui, à l'ensemble des savoir-faire technologiques régionaux répertoriés. Sortie prévue pour Packinnove 2002, pour la version papier. Cet annuaire sera décliné en version CD-Rom, avant d'être disponible sur le Web. Packaging Valley répond ainsi à sa principale mission : détecter et faire la promotion de l'existant pour encourager les synergies et contribuer au développement des entreprises de la filière.

Dossier réalisé
par Frédéric Marais,
Philippe Schilde
et les
CCI de Champagne-Ardenne

Pour tout complément
d'information :

CRCI Champagne-Ardenne
Tél. 03 26 69 33 40
Edwige Dargegen

CCI Ardennes
Tél. 03 24 56 62 62
Philippe Fourny

CCI Troyes et Aube
Tél. 03 25 43 70 10
Bruno Rogowski

CCI Châlons-en-Champagne
Tél. 03 26 21 11 33
Catherine Bouloy

CCI Reims et Epernay
Tél. 03 26 50 62 50
Christian Carbone

CCI Haute-Marne
Tél. 03 25 07 32 13
Marie-Claude Le Tellier

Crédits photos :
Entreprises, Packaging Valley,
Esiec, J.-M.Lecomte
et Philippe Schilde
Infographie : Galuska

Impression :
Imprimeries Paton
3^e trimestre 2002

Adresses utiles

PACKAGING VALLEY, 10, place Audiffred, 10000 Troyes, 03 25 27 70 00 et infos@packagingvalley.com

CAP DÉVELOPPEMENT, 36, cour Aristide-Briand, BP 406, 08107 Charleville-Mézières Cedex,
03 24 57 47 08 et mcigan@capdev.org

ARIST Champagne-Ardenne, CRCI, 10 rue de Chastillon, BP 537, 51011 Châlons-en-Champagne Cedex,
03 26 69 33 55 et crci@champagne-ardenne.cci.fr

ESIEC, Esplanade R.-Garros, Pôle technologique Farman, BP 1029, 51686 Reims Cedex 02,
03 26 91 33 99 et www.univ-reims.fr/Ufr/Esiec/esiec.html

UTT, 12, rue Marie-Curie, BP 2060, 10010 Troyes Cedex, 03 25 71 76 00 et contact@utt.fr

IUT de Reims, rue des Crayères, BP 1035, 51687 Reims Cedex 02, 03 26 91 30 02
et www.univ-reims.fr/Ufr/iut

